DRAGOŞ MĂNDESCU*

CONSIDÉRATIONS SUR LA CHRONOLOGIE RELATIVE ET ABSOLUE DE LA NÉCROPOLE GÈTE DE PROFESSEUR ICHIRKOVO, RÉGION SILISTRA (BULGARIE DU NORD-EST)

Abstract: Localitatea Profesor Iširkovo, situată la 16 km sud-vest de Silistra (Fig.1), este bine cunoscută în literatura arheologică destinată începutului celei de-a doua epoci a fierului în zona tracică, prin intermediul unei importante necropole de incineraţie publicată în 1994 (Георгиева, Бъчваров 1994). În articol se reia discuţia asupra cronologiei relative şi absolute a necropolei, propunându-se o nouă abordare a acesteia. În funcţie de reprezentativitatea lor, au fost stabilite 17 tipuri de inventar (Fig.2), care ulterior au fost inserate într-un tabel combinatoriu. La înseriere au participat 33 de morminte, reprezentând 82,5% din totalul de 40. Se pot recunoaşte în înserierea rezultată trei etape de asocieri, destul de clar conturate, considerate faze ale necropolei (Fig.3). Dispunerea pe planul necropolei a mormintelor aparţinând celor trei faze (Fig.5) întăreşte rezultatul înserierii. Se poate observa cum mormintele celor trei grupări ocupă areale ce pot fi delimitate în ansamblul necropolei. Astfel, mormintele primei grupe ocupă centrul necropolei. În a doua fază, mormintele înconjoară practic pe cele anterioare, manifestându-se tendinţa de extindere spre sud a necropolei. În final, în cea de-a treia fază, înmormântările revin în zona centrală a necropolei şi, de această dată, tendinţa de extindere a spaţiului se manifestă spre arealul nordic. S-a încercat evidenţierea unor eventuale paliere de cronologie relativă prin studierea în cadrul altor necropole a analogiilor asocierilor definitorii pentru fiecare dintre cele trei faze. În stabilirea puţin numeroaselor repere de cronologie absolută au fost utilizate indiciile oferite de unele tipuri şi piese cu relevanţă cronologică sporită. În concluzie, se afirmă că în ciuda absenţei materialelor arheologice cu o relevanţă cronologică deosebită, necropola de la Profesor Iširkovo, una dintre cele mai importante necropole getice de la Dunărea de Jos, poate fi plasată, în special pe baza analizei ceramicii specifice, într-un orizont conemporan cu faza Ravna II şi parţial cu Ravna III dar şi cu Ferigile III. Cu toată penuria relaţiilor din domeniul cronologiei absolute, nu i se poate refuza necropolei de la Profesor Iširkovo o datare în secolul V a.Chr., foarte probabil centrul său de greutate plasându-se cândva către mijlocul acestui secol.

Keywords: iron age, Bulgaria, cemetery, cremation graves, pottery, cronology.

La localité Professeur Ichirkovo, située à 16 km au Sud-Ouest de Silistra (Fig.1), est bien connue dans la littérature archéologique destinée à la deuxième époque du fer dans la zone gète, par l'intermédiaire d'une importante nécropole d'incinération publiée en 1994 (Георгиева, Бъчваров 1994).

Dans les années 1976 et 1979 étaient découvertes par hasard à la limite Ouest de la localité sept tombeaux d'incinération. Deux campagnes de fouilles systématiques se sont suivies, dans les années 1980 et 1981, qui ont conduit à la découverte de 33 autres tombeaux. En même temps, les traces de l'habitat gète contemporain au cimetière ont été localisées à presque 1 km au Nord de celui-ci.

Les 40 tombeaux qui composent la nécropole gète de Professeur Ichirkovo sont exclusivement d'incinération en urne, avec ou sans couvercle, plusieurs fois la fosse du tombeau étant couverte de pierres. La nécropole a été probablement plane – il n'y a pas de traces de tumulus.

* Muezul Judeţean Argeş, Piteşti. e-mail: dragos_mandescu@yahoo.com.

www.cimec.ro

Fig1. Localisation de la nécropole gète de Professeur Ichirkovo.

En ce qui concerne l'inventaire funéraire, il se remarque par la pauvreté. La principale catégorie d'inventaire c'est la céramique: en moyenne, approximativement quatre vases dans chaque tombeau, en comptant ici aussi les urnes. Le nombre total des récipients céramique de la nécropole s'élève à 159, dont 83% ont été restaurées et publiées, c'est à dire 132 vases – 61 à la main (46,2%) et 71 à la roue (53,8%). A part la céramique, des tombeaux ont été récoltés aussi des fusaïoles, des canifs en fer, des perles en bronze et en fer, rarement des boutons et des anneaux en bronze, l'arc d'une fibule „monospirale", en bronze, que les auteurs tendent, sans justification, pourtant, à l'attribuer au schéma thrace, tout comme une fibule en fer avec double ressort monospirale et porte-ardillon triangulaire, non illustrée. Malheureusement, dans la même situation, pourvue de support graphique, se trouve une partie importante de l'inventaire métallique.

Les auteurs de la fouille et de la publication (Roumjana Georgieva et Ivan Batchvarov) datent la nécropole en général au Ve siècle av. J.-C., avec des commencements à la fin du VIe siècle av. J.-C., les dernières tombeaux se plaçant au IVe siècle av. J.-C.

Le but du matériel présent n'est aucunement celui de recenser la méritoire publication des collègues archéologues de Silistra, mais celui de proposer une autre modalité d'aborder la question de la chronologie relative et absolue, en partant des données connues, comprises dans le volume dédié à cette nécropole rigoureusement documentée. D'ailleurs, justement cet enregistrement et cette documentation rigoureuse des tombeaux, tout comme la publication détaillée de l'inventaire par tombeaux – ensembles clos, ont offert la possibilité opportune pour une discussion détaillée sous l'aspect chronologique, en la faisant en même temps possible.

Afin de bénéficier de l'image d'ensemble d'une chronologie relative dans la nécropole, nous avons procédé au sériation ou à l'analyse combinatoire des tombeaux, en fonction des associations existantes entre une somme de types d'inventaire sélectionnées d'après leur représentativité. A l'établissement des types participants à la sériation, ont été respectées simultanément deux conditions élémentaires: que le type présomptif soit présent au moins deux fois dans

www.cimec.ro

l'ensemble des tombeaux (au moins dans deux tombeaux distincts) et en même temps qu'il bénéficie de l'association avec au moins un du reste des types dans le tombeau où il apparaît.

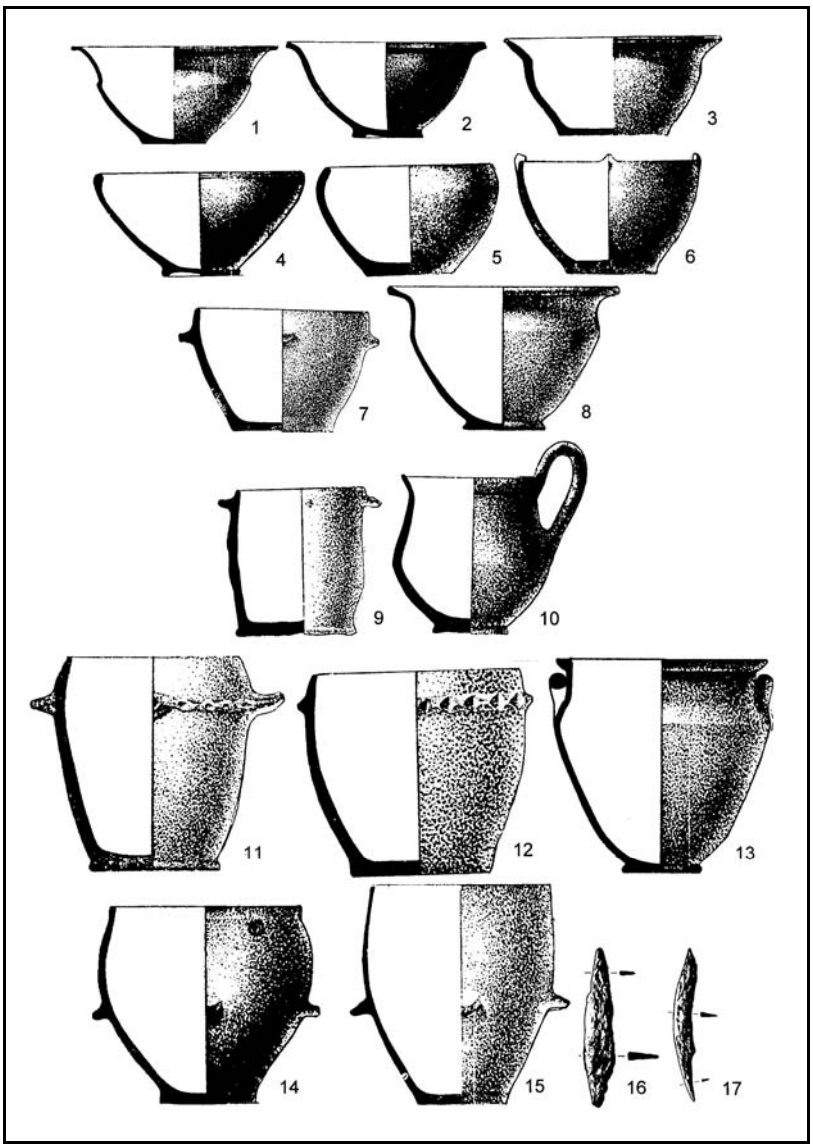

Fig.2. Professeur Ichirkovo. Types de mobilier funéraire.
(Dessins d'après Georgieva et Batchvarov - échelles différentes)

Il a résulté ainsi un nombre de 17 types (Fig.2) sur l'axe des types d'inventaire de l'analyse combinatoire, la plupart étant des formes céramiques (15: six à la roue et neuf à la main), auxquels se rajoutent deux types de canifs: avec lamelle droite et avec lamelle courbe avec le tranchant à l'intérieur. Les 15 catégories

www.cimec.ro

céramiques individualisées dans l'ensemble de l'inventaire funéraire et utilisées à la sériation sont les suivantes:

1. écuelle à la roue, le corps différencié du rebord par l'intermédiaire de l'épaule caréné; le rebord fortement évasé;
2. écuelle à la roue, avec le corps non différencié du rebord, le rebord évasé;
3. écuelle à la roue avec la rebord évasé obliquement;
4. écuelle à la roue, tronconique, avec le rebord droit ou un peu courbé vers l'intérieur, un peu épaissi à l'extrémité;
5. bol à la main, avec le profil du paroi courbé vers l'intérieur;
6. bol à la main, variante du type précédent, du rebord duquel sont „tirées" verticalement quatre proéminences diamétralement opposées;
7. bol à la main, avec quatre proéminences-poignées disposées diamétralement opposées sur le corps de la vase, au-dessous du rebord;
8. terrine à la roue, haute, avec l'épaule prononcée et la rebord fortement recourbé vers l'extérieur;
9. gobelet à la main, cylindrique, avec les parois droits et le rebord vertical, ayant sur le corps, au-dessous du rebord, deux boutons proéminents, disposés diamétralement opposés;
10. cruche à la roue, bitronconique, avec le rebord profilé, la base annulaire et l'anse surélevée;
11. pot à la main, avec aspect de bocal, svelte, avec les poignées disposées au-dessous du rebord diamétralement opposées et unies par un cordon alvéolaire;
12. pot à la main, variante du type antérieur, toujours avec aspect de bocal, mais un peu plus bas; les poignées proéminentes disparaissent, le seul ornement étant le cordon alvéolaire disposé au-dessous du rebord, parallèle avec celui-ci;
13. imitation de *krater* à la roue, avec le rebord profilé et l'épaule haut, sur lequel sont collées deux poignées horizontales;
14. pot à la roue, de type „cloche", avec le rebord différencié du corps par une légère inflexion, le corps bombé et la base avec diamètre réduit; sur le corps, au-dessous du diamètre maxime d'habitude dans la moitié inférieure, sont présentées deux poignées proéminentes, disposées diamétralement opposées;
15. pot à la main, variante du type antérieur; le corps n'est plus bombé, mais il gagne en hauteur, dans la moitié supérieure les parois de la vase étant droits, verticaux; le rebord n'est plus individualisé, il n'y a plus la démarcation entre le corps et le rebord; en comparaison avec le type antérieur, le diamètre de la base augmente légèrement par rapport au diamètre du corps; il est présent le même type de poignées comme dans le cas du type antérieur, de disposition semblable.

Les canifs forment les types 16 et 17 de l'inventaire:

16. canif de fer, avec la lamelle droite;
17. canif de fer avec la lamelle courbée et le tranchant à l'intérieur (sur la partie concave).

A la sériation réalisée à l'aide du programme WINBASP[1], version 5.4, ont participé 33 tombeaux, représentant 82,5% du total de 40, pourcentage que nous pouvons considérer satisfaisant du point de vue de la représentativité.

www.cimec.ro

	15	1	2	9	16	13	14	8	3	10	4	17	7	5	6	11	12
18	●		●														
14	●	●			●												
1		●	●														
2		●			●												
12		●			●												
32		●			●												
8		●	●	●			●			●	●						
5			●			●											
3		●									●						
30			●		●		●				●						
28	●							●			●						
17	●										●						
38	●						●		●	●	●						
33	●		●	●							●	●					
35			●	●					●	●	●						
6		●	●		●	●	●		●	●	●			●			
10		●			●		●				●	●					
21							●			●							
34			●									●					
7		●								●	●		●				
23								●			●						
27		●					●		●		●	●			●		
9									●		●	●					
40					●							●			●		
24											●		●				
11										●		●	●		●		
29			●		●										●	●	
4										●					●	●	
22											●			●		●	
39											●						
36											●					●	
15											●	●					●
37																●	●
	15	1	2	9	16	13	14	8	3	10	4	17	7	5	6	11	12

Fig.3. Professeur Ichirkovo. Sériation des tombeaux qui contiennent les types d'inventaire.

www.cimec.ro

Malgré le conservatisme reconnu de la céramique et en nous assumant le risque d'appliquer un tel procédé dans les conditions ou nous disposons de relativement peu de types combinatoires et, en plus, dépourvus d'expressivité chronologique, nous pouvons pourtant reconnaître dans la sériation résultée trois étapes d'associations, assez clairement délimitées, que nous considérons des phases de la nécropole (Fig.3).

La première phase, où s'inscrivent les tombeaux 1, 2, 12, 14, 18 et 32, est définie par la forte association de l'écuelle à la roue avec profil caréné et le rebord fortement évasé (le type 1), avec le canif avec la lamelle droite (le type 16). S'en suit un fort groupement de tombeaux (les tombeaux 3, 5, 6, 7, 8, 10, 17, 21, 23, 28, 30, 33, 34, 35, 38) – les types mentionnés antérieurement se maintiennent, mais plusieurs types nouveaux apparaissent, en particulier la cruche travaillée à la roue avec l'anse surélevée (le type 10), l'écuelle travaillée à la roue avec le rebord un peu prononcé, droit ou légèrement envasé (le type 4), et la grande vase, à la main, en forme de cloche, avec les poignées disposées au-dessous du diamètre maximal (le type 14). Enfin, l'apparition de trois nouveaux types, à savoir le bol à la main avec des proéminences tirées verticalement du rebord (le type 6) et les pots travaillés à la main, avec un cordon alvéolaire au-dessous du rebord (le type 12), ou ceux avec les poignées disposées au-dessous du rebord, diamétralement opposées, unies par un cordon alvéolaire (le type 11) marquent un dernier groupement de tombeaux (les tombeaux 4, 9, 11, 15, 22, 24, 27, 29, 36, 37, 39, 40).

Arrivés avec notre discussion en ce stade, s'impose un bref regard comparatif avec les résultats obtenus par les auteurs de la publication (Georgieva et Batchvarov). Ceux-ci ont distingué cinq groupes chronologiques dans le cadre de la nécropole, succédés sur la durée de plus d'un siècle, où étaient placés 31 tombeaux (77,5% du total de 40). Nous pouvons facilement observer que, les plus nombreuses fois, notre détermination et la répartition des tombeaux dans les trois phases résultées de la sériation proposée sont assez différentes par rapport à celles des auteurs cités (Fig.4), même en tenant compte de la marge de relativité de cette opération, donnée par la différence du nombre de phases établies – trois, respectivement cinq.

La disposition dans le plan de la nécropole des tombeaux appartenant aux trois phases (Fig.5) renfort le résultat de la sériation. Même si nous ne bénéficions pas de l'image d'une évolution linéaire de la nécropole – au contraire, l'aspect général résulté suite à la semble, lors d'un premier regard, plutôt confus – nous pouvons observer que les tombeaux des trois groupements occupent des aires qui peuvent être délimitées dans l'ensemble de la nécropole. Ainsi, les tombeaux de la première groupe occupent le centre de la nécropole (note discordante fait seulement le tombeau 2, trouvé à la limite Nord-Ouest de la nécropole). Dans la deuxième phase, les tombeaux entourent pratiquement celles antérieures, se manifestant la tendance d'extension vers le Sud de la nécropole. Finalement, dans la troisième phase, les enterrements reviennent dans la zone centrale de la nécropole, et, cette-fois-ci, la tendance d'extension de l'espace se manifeste vers l'aire nordique.

Dans l'essai de fixer les résultats de la description dans les termes de la chronologie absolue, malheureusement ne nous restent pas à la disposition trop d'éléments. Premièrement, pourrait surprendre l'absence des importations du milieu colonial grec, même si la nécropole se trouve à un peu plus de 100 km distance du littoral de la Mer Noire et à moins de 20 km du Danube, la principale

www.cimec.ro

artère de communication à l'époque. Pourtant, une évidence de l'influence grecque considérée un phénomène général dans le domaine de la céramique (Cicikova 1965: 342-343) est attestée par la présence dans les tombeaux de la céramique imitée sans intermédiaire d'après formes grecques: les *krateroi* des tombeaux 5 et 6, *lékané* dans le tombeau 28 et la variante de *lékané* avec pied du tombeau 39.

Phase I	Groupe chronologique Georgieva-Batchvarov	Phase II	Groupe chronologique Georgieva-Batchvarov	Phase III	Groupe chronologique Georgieva-Batchvarov
1	II	**3**	III	**4**	I
2	V	**5**	III	**9**	II
12	II	**6**	II	**11**	I
14	III	**7**	III	**15**	IV
18	IV	**8**	V	**22**	IV
32	?	**10**	I	**24**	IV
		17	IV	**27**	I
		21	V	**29**	I
		23	V	**36**	V
		28	II	**37**	IV
		30	V	**39**	V
		33	V	**40**	I
		34	?		
		35	II		
		38	I		

Fig4. Professeur Ichirkovo. Tableau comparatif de la répartition des tombeaux par phases / groupes chronologiques.

En même temps, l'absence des importations grecques authentiques de la nécropole de Professeur Ichirkovo peut avoir par la nature même du phénomène une valeur chronologique, indiquant la situation de la nécropole dans un horizon de la culture locale que nous pouvons dénommer „sans importations" ou plutôt „avant les importations".

Phase I. Beaucoup des associations des types définitoires pour la première phase se retrouvent dans une mesure plus petite ou plus grande dans le cadre d'une série de nécropoles situées approximativement dans le même cadre spatio-temporel, ce qui pourrait constituer un nouveau point de départ dans la tentative d'établir la chronologie relative de la nécropole de Professeur Ichirkovo. Ainsi, spécifique à la première phase, l'association des types 15 et 16 est présente aussi dans la deuxième phase de la nécropole de Ravna, dans le tombeau 10 (Мирчев 1962: 104, tabl. XIV/4-6; Hänsel 1974: 202, Abb. 7). Toujours dans la deuxième phase de la nécropole de Ravna, le tombeau 15 contient l'association des types 15 et 1 (Мирчев 1962: 107-108, tabl. XVII/5; XVIII/1), la même association se trouvant dans le tombeau 1 de Tzarkvitza, daté largement aux Ve-Ve siècles av. J.-C. (Дремсизова 1963: 5, tabl. 1-2). Une autre association, celle des types 2 et 15, rencontrée dans la première phase, mais également dans la deuxième phase, apparaît dans le tombeau 2 de Pcelnik, nécropole datée depuis le début du Ve siècle jusqu'au milieu du IVe siècle av. J.-C. (Василчин 1993: 29, tabl. I/1-3).

Le type 1 se trouve quelques antécédentes dans le groupe Ferigile du Nord du Danube, par l'écuelle type I Da1, travaillée à la main (Vulpe 1967: 41, fig.13, pl. III/4-5). Toujours des prototypes du type 1 peuvent être considérés les deux exemplaires travaillés à la main dans un tombeau de Piatra Frecăţei, écuelles dont

www.cimec.ro

la datation précoce est assurée par les deux fibules de type Glasinac avec porte-ardillon en forme de bouclier boetien du même ensemble clos (Simion 1976: 144-145, fig.1, 2/1-2). D'ailleurs, dans la forme céramique représentée ici par le type 1 a été vue, avec des arguments pertinents, une survie locale hallstattienne, plutôt qu'une influence de la céramique grecque (Alexandrescu 1999: 160-161).

Une forme céramique qui peut conduire à quelques indices concernant la chronologie absolue c'est la terrine à la roue avec des anses disposées horizontalement sur le rebord, du tombeau 2 (phase I). Celle-ci imite des formes grecques de *lékané* comme est celle découverte à Histria dans un niveau du milieu du VIe siècle av. J.-C. (Alexandrescu 1978: 109, no. cat. 709, fig.25). Une forme un peu plus évoluée, avec le pied bref et des rainures parallèles sur l'extérieur du rebord a été découverte dans la nécropole tumulaire d'Histria, dens le tumulus XXII daté au milieu du Ve siècle av. J.-C. (Alexandrescu 1966: no. cat. XXII/3, pl. 86), et dans une autre variante, même plus tard, au IVe siècle av. J.-C., dans le cadre de la nécropole d'Enisala (Simion 1977: 70, pl.X).

Phase II. Pour le début, dans le commentaire des aspects caractéristiques de cette phase nous nous arrêterons sur la répartition des associations définitoires dans d'autres nécropoles, pour obtenir ainsi la mise en évidence d'un éventuel pallier de chronologie relative. Ensuite, nous essayerons l'établissement des repères de chronologie absolue en utilisant les indices offerts par quelques types de pièces avec relevance chronologique augmentée, rencontrées dans cette deuxième phase.

L'association spécifique à cette deuxième phase, celle entre les types 14 et 17, figure dans le tombeau I/1 de Kalugerica, tombeau où se trouvait aussi une terrine avec deux anses horizontales (Дамянов, Попов 1972: 84, tabl. 1, 3, 5) tout comme celui du tombeau 2, appartenant à la phase I de la nécropole ici discutée. Une association rencontrée tant dans la phase II, qu'au début de la phase suivante, à savoir celle entre les types 3 et 4, est présente dans le tombeau 2 de Tzarkvitza (Дремсизова 1963: 5, tabl. V/4-5). Le tumulus 1 de Branicevo-„Dvete Mogili" contenait une autre association spécifique à la phase II, celle entre les types 10 et 15, à laquelle se rajoute une variante du type 1 (Дремсизова 1962: 166-167, obr. 1; 2/1; 3/1). La même association (les types 10, 15 et une variante du type 1) figure à Ravna dans le tombeau 24 situé dans la zone III (Hänsel 1974: 199-200, Abb. 7-9). Toujours à Ravna, dans le tombeau 6 de la même zone III, située dans la moitié est de la nécropole (Hänsel 1974: 202, Abb. 7), a été mise en évidence une autre association spécifique à la phase discutée à présent, celle des types 4 et 10 et, en plus, une variante du type 1 (Мирчев 1962: 101-102, tabl. X-XII).

Des analogies rapprochées pour les types 2 et 4 se retrouvent dans la nécropole de Branicevo-„Tomash Mahle", datée à partir de la fin du Ve siècle av. J.-C. (Дремсизова 1963: 3-4, tabl. III/3, 5, 7). Même si elles abondent aux IVe–IIIe siècles av. J.-C., les plus anciennes vases appartenant au type 4 peuvent être datées à partir de la deuxième moitié du Ve siècle av. J.-C., comme démontre un exemplaire d'un tombeau de Bajlovo (Cicikova 1963: 43).

En ce qui concerne le cratère (type 13) du tombeau 5, une série d'éléments morphologiques tels que l'angle de l'épaule, la hauteur et l'inclinaison du col, l'épaisseur et la section du rebord, le rapprochent d'un exemplaire fragmentaire d'Histria, daté – dans le milieu grec – au début du Ve siècle av. J.-C. (Alexandrescu 1978: 97, no. cat. 635, fig.20). Les deux cratères de Professeur Ichirkovo, qui

www.cimec.ro

forment le type 13, s'intègrent dans une groupe datable surtout au IVe siècle (Alexandrescu 1999: 143, fig.10.17, type III), certaines variantes modélèes à la roue survivant jusque dans la deuxième moitié du IVe siècle av. J.-C., comme celles de Seuthopolis (Cicikova 1963: 42, fig.4/2).

Une forme céramique rencontrée chez Professeur Ichirkovo toujours dans la deuxième phase, mais qui, à cause de sa singularité n'a pu former aucun type participant à la sériation, c'est la terrine-chaudière en forme de *lékané*, du tombeau 28. Celle-ci vaut notre attention – dans le milieu thrace, ce genre d'imitations de *lékané* sont très bien documentées dans le cadre du type 5 de combinaisons de Ferigile, type qui définit la III-ème phase de l'aspect culturel Ferigile. La phase finale, la III-ème, de la culture nord-thrace de type Ferigile se date sur l'axe de la chronologie absolue, avec une probabilité, dans la première moitié du Ve siècle av. J.-C. (Vulpe 1979: 100, pl.V/14-25).

Les meilleures analogies des vases de type 8 de Professeur Ichirkovo on les trouve dans le cadre de la variante 16/b Moscalu, dans les exemplaires des complexes datés vers la fin du VIe siècle, peut-être même le début du Ve siècle de Krăgulevo, Alexandria et Curteni (Moscalu 1983: 122, pl.LXX/9; LXXXV/1; LXXXVI/1).

Longuement discutée dans la littérature, la cruche à la roue avec l'anse surélevée représentée chez Professeur Ichirkovo du type 10, trouve son prototype dans un exemplaire de Apollonia, dans la deuxième moitié du Ve siècle. Ces cruches, s'imposant aussi au Nord des Balkans déjà depuis le Ve siècle av. J.-C., connaissent la répartition maximale dans l'aire thrace au siècle suivant. A Ravna elles sont plus fréquentes dans la deuxième zone, mais elles ne manquent pas ni de la zone III (Cicikova 1963: 43, fig.5/2; 1965: 342; Moscalu 1983: 100-104, var. 6/a, pl.LXXI, LXXII/1, 4-15; Alexandrescu 1999: 164-167, fig.10.15/8-12).

Aucunement utile pour nous dans le domaine chronologique c'est le type 14, la vase en forme de cloche, avec le rebord différencié du corps, rencontrée à partir du Ve siècle, par exemple dans la nécropole de Tigveni, appartenant à l'horizon Ferigile III (Vulpe, Popescu 1972: 108, fig.6/5; 8/2), la même vase ayant survécu sans modifications au milieu du IVe siècle, comme démontrent les découvertes de la nécropole d'Enisala (Simion 1977: 53, pl.VIII/d), et même plus tard, au milieu/dans la deuxième moitié du IVe siècle av. J.-C., comme c'est le cas dans la nécropole de Stelnica (Conovici, Matei 1999: 121, fig.22/1).

En fin, comme repère chronologique gagné pour la deuxième phase peut être considérée la fibule avec porte-ardillon triangulaire du tombeau 38. La fibule avec double ressort et porte-ardillon triangulaire fait partie du type 5 de combinaisons de la nécropole de Ferigile, correspondant à sa dernière phase (Ferigile III – le tumulus 40) qui est daté probablement dans la première moitié du Ve siècle av. J.-C. (Vulpe 1979: 110, pl.V/11). Dans la nécropole de Ravna la même pièce apparaît dans la deuxième phase, dans le tumulus 14b, n'étant pas donc exclue la persistance dans le monde thrace du type de fibule respectif jusqu'au Ve siècle av. J.-C. (Hänsel 1974: 216).

Phase III. Les parallèles de la troisième phase avec les situations des autres nécropoles, en base des associations des types caractéristiques, tout comme dans le cas des deux phases antérieures, sont aussi relevantes. Une première association, spécifique pour le début de la troisième phase, celle entre les types 3 et 6, est identique dans le tombeau II/1 de Kalugerica (Дамянов, Попов 1972: 84, tabl. II/2-3). Toujours la nécropole de Kalugerica – dans le tombeau I/2 contient

www.cimec.ro

aussi une autre association spécifique à la troisième phase, à savoir celle des types 4 et 6 (Дамянов, Попов 1972: 83, tabl. I/6-7). L'association des types 10 et 12, présente dans la troisième phase, a été mise en évidence aussi dans le tumulus III de Branicevo-„Dvete Mogili" (Дремсизова 1962: 169-170, obr. 7/2-3). De même, on peut retrouver d'autres associations spécifiques à la troisième phase dans le cadre de la nécropole de Ravna: l'association des types 6 et 7 dans le tombeau 20 trouvé dans la zone II de la nécropole (Hänsel 1974: 204, Abb. 7; 9/8-9), et l'association des types 10 et 11, à laquelle se rajoute une variante du type 1 (type qui, à Professeur Ichirkovo ne prolonge plus son existence aussi dans la troisième phase), dans le tombeau 21 (Мирчев 1962: 110-111, tabl. XX/5-6; XXI/2) qui appartient à l'horizon Ravna III (Hänsel 1974: 202, Abb. 7).

Le type 6, définitoire pour la phase III de la nécropole de Professeur Ichirkovo, appartient à la variante XI/e de la céramique „thraco-gète", d'après la typologie de E. Moscalu, avec une évolution longue et sans interruption du VIe siècle (présent à Ravna dans les zones I et II) jusqu'à la fin du IVe siècle, étant mentionnés aussi quelques exemplaires même dès le début du IIIe siècle av. J.-C. (Moscalu 1983: 76-77, pl. LV/1-8).

Pour la forme particulière représentée par *lékané* avec pied du tombeau 39 de Professeur Ichirkovo, réalisé à la roue d'une pâte de bonne qualité, une excellente analogie se trouve dans le tombeau 52 de la nécropole de Bugeac (Irimia 1979: 65) où la pièce est associée avec des vases de type 15, spécifique aux phases I et II de Professeur Ichirkovo, de type 10, spécifique aux phases II et III, tout comme de type 7, spécifique à la phase III. (Irimia 1986: 98).

Nous avons vu plus haut, quand nous avons discuté les résultats de la sériation, qu'une carte des tombeaux appartenant aux trois phases sur le plan du site (Fig.5) peut être – dans la mesure ou notre interprétation est acceptée – relevante pour la chronologie relative interne de la nécropole et, implicitement, pour son évolution. Nous ne pouvons pas dire la même chose quant à la distribution sur le plan de la nécropole des types d'inventaire participants à la sériation, distribution qui reste totalement inexpressive et qui nous prive ainsi d'un tableau cohérent de la stratigraphie horizontale vue par la prisme des respectives pièces d'inventaire funéraire. Cette réalité, corroborée à une série de variées associations, rencontrées dans d'autres nécropoles, qui incluent des types disparates des phases I-III de Professeur Ichirkovo, des types qui se trouvent les plus nombreuses fois séparés par de larges intervalles dans l'analyse combinatoire, peut être expliquée par une durée assez peu étendue de la nécropole discutée.

Nous exemplifions quelques-unes des associations rappelées. Dans l'horizon Ravna II, les tombeaux 10 et 12 contiennent l'association des types qui à Professeur Ichirkovo définissent la phase I (le type 15) et la phase III (le type 6) (Мирчев 1962: 105, tabl. XV/4-5). L'association entre l'imitation de *krater* (le type 13), la cruche à la roue avec l'anse surélevée (le type 10), la vase de type 11, à laquelle se rajoute une épée-*akinakes* à antennes sur la poignée, est présentée dans le tombeau 37 de Ravna (Мирчев 1962: 117-118, tabl. XXVIII/5; XXIX/2, 4; XXX/1). L'épée-*akinakes* à antennes sur la poignée s'inscrit dans la même groupe avec celles du tumulus 401 de Žurovka et du tumulus 5 de Cepari, avec une datation bien établie pour le début du Ve siècle av. J.-C., au plus tard dans la première moitié de ce siècle (Popescu, Vulpe 1982: 107). Toujours un tombeau de l'horizon II de Ravna, à savoir le tombeau 22 (Мирчев 1962: 111-112, tabl. XXI/5-6; XXII/1-2), offre une analogie éloquente pour le problème discuté. Dans ce complexe clos sont compris tant des types qui à Professeur

www.cimec.ro

Ichirkovo apparaissent associés dans la phase II – les types 15, 10, 4 (par exemple, dans le tombeau 38), qu'un type qui à Professeur Ichirkovo apparaît exclusivement dans la phase III – le type 6, phase où il s'associe, à son tour, tant avec le type 10 qu'avec le type 4. Le tombeau 52 de la nécropole de Bugeac, cité antérieurement, contient, comme nous l'avons montré, l'association des types qui à Professeur Ichirkovo sont définitoires pour les phases I et II (le type 15), II et III (le type 10), et III (le type 7).

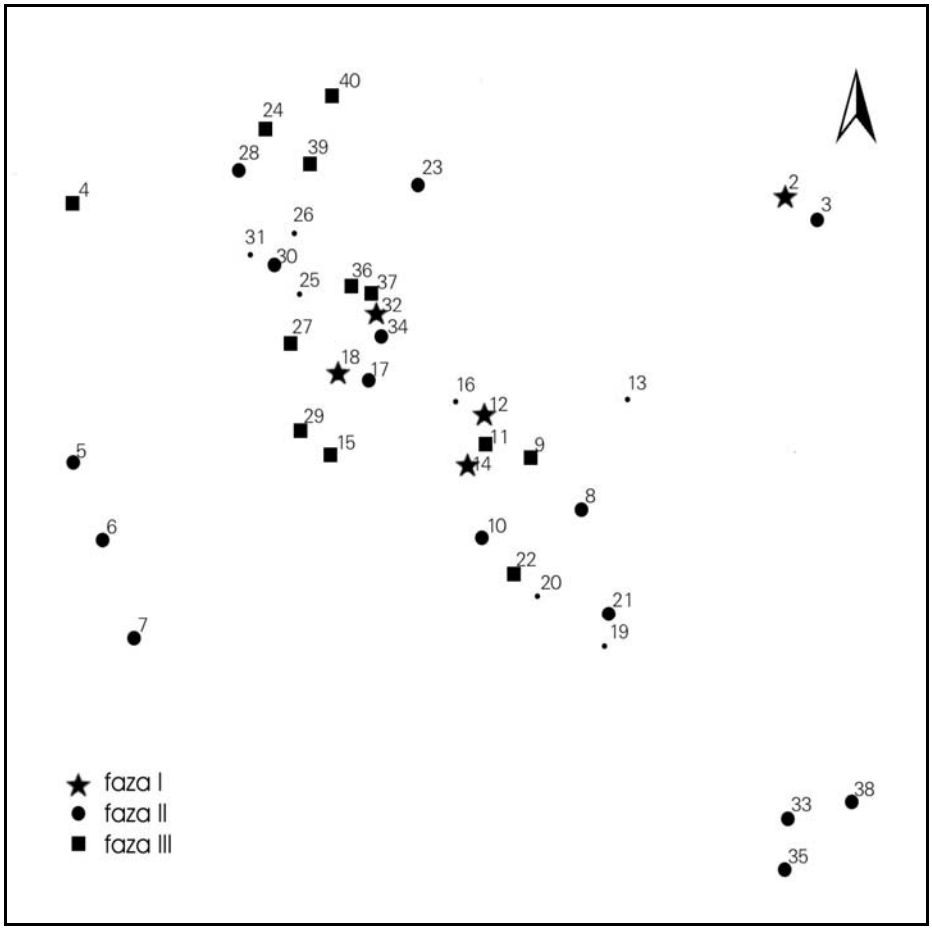

Fig.5. Professeur Ichirkovo. Carte des phases de la nécropole.

En conclusion, nous pouvons affirmer que malgré l'absence des matériels archéologiques avec une relevance chronologique particulière, la nécropole de Professeur Ichirkovo, l'une des plus importantes nécropoles gètes du Bas-Danube, peut être placée, premièrement en base de l'analyse de la céramique spécifique, dans un horizon contemporain avec la phase Ravna II et partiellement avec Ravna III, mais aussi avec Ferigile III. En dépit de la pauvreté des relations dans le domaine de la chronologie absolue, on ne peut pas refuser à la nécropole de Professeur Ichirkovo une datation au Ve siècle av. J.-C., très probablement son centre de poids se plaçant quelque part vers le milieu de ce siècle.

www.cimec.ro

Notes

1. Jeu de logiciels, sous Windows, *The Bonn Archaeological Statistic Package*, auteur Irwin Scollar.

Bibliographie

Alexandrescu, P. 1966. Necropola tumulară. Săpături 1955-1961. *Histria II*, Bucureşti: 133-294.

Alexandrescu, P. 1978. La céramique d`époque archaïque et classique (VIIe – IVe s.). *Histria IV*, Bucureşti.

Alexandrescu, P. 1999. Les modèles grecs de la céramique theace tournée. dans *L'aigle et le dauphin. Etudes d'archéologie pontique*, Bucureşti – Paris: 138-173.

Cicikova, M. 1963. Développement de la céramique thrace à l'époque classique et hellénistique. *Acta Antiqua Philippopolitana, Studia archaeologica, VIe Congrès International d'Etudes Classiques des Pays Socialistes (Plovdiv, 1962)*, Sofia: 35-48.

Cicikova, M. 1965. La céramique thrace, dans Le rayonnement des civilisations greque et romaine sur les cultures periphériques. *Huitième Congrès International d'Archeologie Classique (Paris, 1963)*, Paris: 341-344.

Conovici, N., Matei, Gh. 1999. Necropola getică de la Stelnica–Grădiştea Mare (jud. Ialomiţa). Raport general pentru anii 1987-1996. *Materiale şi Cercetări Arheologice* S.N. 1: 99-144.

Дамянов, Ст., Попов, Н. 1972. Тракийски некропол при село Калугерица, Щуменско. *Известия на Народния Музей Щумен* 5: 81-93.

Дремсизова, Цв. 1963. Тракийски погребения от Коларовградско. *Известия на Народния Музей Коларовград* 2: 1-22.

Дремсизова, Цв. 1962, Могилнят некропол при с. Браничево (Коларовградско). *Известия на Археологическия Институт* 25: 165-186.

Георгиева, Р., Бъчваров, И. 1994. *Тракийски некропол при село Професор Ищирково Силистренско*, Щумен.

Hänsel, B. 1974. Zur Chronologie des 7. bis 5. Jh v. Chr. im Hinterland von Odessos an der westichen Schwarzmeerküste. *Praehistorische Zeitschrift* 49 (2): 193-217.

Irimia, M. 1979. Descoperiri noi în cimitirul getic de la Bugeac, comuna Ostrov (1972, 1977-1978). Raport preliminar. *Pontica* 12: 55-76.

Irimia, M. 1986. La nécropole getique de V^{e} – Ive siècle av. n. è. de Bugeac. *Inventaria Archaeologica. Corpus des ensembles archéologiques*, sous la direction de M.-E. Mariën, *Roumanie*, fascicule 13, Bucarest.

Moscalu, E. 1983. *Ceramica traco-getică*, Bucureşti.

Popescu, E., Vulpe, A. 1982. Nouvelles découvertes du type Ferigile. *Dacia* N.S. 26: 77-114.

Simion, G. 1976. Les Gétes de la Dobroudja septentrionale du VIe au Ier siècle av. n. e. *Thraco-Dacica* 1: 143-163.

Simion, G. 1977. Necropolele getice de la Enisala şi Teliţa. *Peuce* 6 : 49-72.

Василчин, И. 1993. Тракийски некропол б с. Пчелник, Добричко. *Известия на Народния Музей Варна* 29 (44): 28-36.

Vulpe, A. 1967. *Necropola hallstattiană de la Ferigile. Monografie arheologică,* Bucureşti.

Vulpe, A. 1979. Cu privire la cronologia grupului cultural Ferigile. *Danubius* 8-9: 93-122.

Vulpe, A., Popescu, E. 1972. Contibution à la connaisance des débuts de la culture géto-dacique dans la zone subcarpatique Vâlcea-Argeş (La nécropole tumulaire de Tigveni). *Dacia* N.S. 16: 75-111.

www.cimec.ro